

## **A propos d'Edward Gierek et de la campagne de décommunisation à l'œuvre en Pologne**

La municipalité de Sosnowiec a perdu le recours au Tribunal administratif intenté contre le changement de nom du rond-point Edward Gierek, imposé par le gouvernement nationaliste et ultraconservateur du parti Droit et Justice (PiS), au pouvoir depuis 2015 et qui a fait voter une loi de « décommunisation » en avril 2016.

Natif de Sosnowiec, orphelin de père arrivé en France à l'âge de 10 ans, devenu mineur à 13 ans à Libercourt puis à Leforest, Edward Gierek a grandi au 10 de la rue de Dax, dans la cité du Bois de Leforest. Mineur à la fosse 10 de la Compagnie des mines de l'Escarpelle, il chargeait et poussait les berlines. En 1934, Gierek, alors âgé de 21 ans, participe à la grève des mineurs polonais lancée le 26 mai par la CGTU pour protester contre les expulsions des travailleurs polonais.

Pendant plus de 35h, 200 mineurs s'enferment dans les lavabos-douches et occupent le puits de mine. À l'issue du conflit qui a donné lieu à des rumeurs xénophobes de mineurs français pris en otages par les Polonais au fond de la mine, les grévistes paient le prix fort : 122 Polonais sont licenciés sur le champ, sept (les supposés meneurs) placés en mandat de dépôt et 77 se voient décerner un mandat d'expulsion dans les 48h signé par le ministre de l'Intérieur, Henri Queuille.

Des années plus tard, Edward Gierek, devenu premier secrétaire du Parti ouvrier unifié polonais, dirigera la Pologne populaire de 1970 à 1980. Aujourd'hui, la droite nationaliste polonaise veut effacer Gierek de la mémoire collective.

Dans le Pas-de-Calais, nous n'oublions pas l'ancien mineur de Leforest. La ville où il a grandi ne l'a jamais oublié et son maire, Christian Musial, a envoyé il y a quelques mois un courrier de soutien au maire de Sosnowiec.

L'histoire de notre département est indissociable de celle de l'immigration polonaise. Professeur d'histoire-géographie au collège de Leforest, mais aussi jeune chercheur en histoire – ma thèse porte sur le Parti communiste et la CGTU dans le Pas-de-Calais dans l'entre-deux-guerres et déjà, dans mon master 2 sur l'affaire Joseph Fontaine et l'antifascisme dans le bassin minier, j'évoquais la grève de 1934 à Leforest – je m'associe pleinement au combat de l'association des Amis d'Edward Gierek et du maire de Leforest.

J'apporte mon soutien à la ville de Sosnowiec qui devrait faire appel du jugement. La campagne de « décommunisation » menée par la droite conservatrice polonaise et les poursuites que subissent nombre de militants communistes polonais inquiétés en raison de leurs idées sont inacceptables et doivent être dénoncées et fermement condamnées.

**David NOËL**

Professeur d'histoire-géographie au collège Paul Duez de Leforest,  
Doctorant en histoire contemporaine, centre Georges Chevrier, UMR 7366, université de Bourgogne  
Membre du Conseil scientifique de l'Institut Régional d'Histoire Sociale CGT 59-62